

AU

l'
auditorium
radiofrance

Beethoven
Symphonie « Héroïque »

MAXIM EMEYANYCHEV
piano et direction

JEUDI 28 MARS 2024 - 20h

radiofrance

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Concerto pour piano n°20 en ré mineur, K. 466

1. Allegro
 2. Romance
 3. Rondo
- 31 minutes environ*

ENTRACTE

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Symphonie n°3 « Héroïque » en mi bémol majeur, op. 55

1. Allegro con brio
 2. Marcia Funebre : Adagio assai
 3. Scherzo : Allegro vivace
 4. Finale : Allegro molto
- 50 minutes environ*

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

violon solo

MAXIM EMELYANYCHEV violon et direction

Ce concert présenté par Benjamin François, est diffusé en direct sur France Musique et en vidéo sur francemusique.fr

WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756-1791

Concerto pour piano n°20 en ré mineur, K. 466

Composé en 1785. Créé le 11 février 1785 à Vienne par le compositeur. **Nomenclature** : piano solo ; 1 flûte, 2 hautbois, 2 bassons ; 2 cors, 2 trompettes ; timbales ; les cordes.

« Nous n'allons jamais dormir avant une heure, ne nous levons jamais avant neuf heures et dînons à 2 heures, 2 heures et demie. [...] Tous les jours concert, toujours des élèves, de la musique, où pourrais-je écrire ? Si seulement les concerts étaient terminés ! Tant de discussions, d'agitations, ne peuvent se décrire. Depuis que je suis ici, le piano de ton frère a été déjà transporté au moins douze fois au théâtre ou dans d'autres maisons... »

Si la lettre de Léopold Mozart adressée à sa fille Nannerl, le 12 mars 1785, paraît traduire l'exaspération, il ne fait aucun doute que l'agitation viennoise, au cœur de laquelle se trouve désormais son fils Wolfgang, réjouit et rassure le vieux père. Arrivé à Vienne au mois de février, Léopold renoue véritablement avec son fils, s'entend avec sa belle-fille Constance, rencontre pour la première fois son petit-fils Karl Thomas. À Vienne encore, il rejoint Wolfgang au sein de la franc-maçonnerie et, presque aussitôt, passe du grade de Compagnon à celui de Maître.

Mais au-delà des affaires spirituelles et familiales, c'est bien sûr la musique qui retient prioritairement son attention. Un mois plus tôt, on a donné en première trois des quatuors dédiés à Haydn, et le public vient d'entendre un tout nouveau concerto au Mehlgrube, ancien entrepôt transformé en casino. La partition du concerto n'a été terminée que la veille du concert, et Léopold explique à sa fille Nannerl que l'œuvre a été déchiffrée en direct par l'orchestre, sous la direction du soliste qui devait encore improviser ses cadences ; tel était l'usage à l'époque, avant que Beethoven écrive les siennes, pour ses propres ouvrages comme pour ceux de Mozart. Mais le plus étonnant pour les auditeurs fut sans doute le début dramatique de l'œuvre, avec les mystérieuses syncopes d'altos et de violons, les grondements rauques de la basse dans un genre plus habitué aux effets brillants et aux tonalités majeures.

Ré mineur est chargé de symboles, et sans doute n'est-ce pas un hasard si le même ton caractérise la terrifiante ouverture de *Don Giovanni* et le *Requiem*. « Le rideau se lève sur la nuit », écrit Messiaen. Le motif de basse passe au violon et lance véritablement l'œuvre, fiévreuse jusque dans le deuxième thème, en fa majeur pourtant, mais à l'allure fragmentaire, sorte de marche pleine de tension. Le concerto est terriblement sombre, du moins jusqu'à l'entrée du piano qui éclaire la scène de sa lumière, avec ses propres thèmes. Pas de théâtre sans dialogue : soliste et orchestre discutent comme deux personnages, paraissent même s'aimer si l'on en croit le mouvement central.

Le premier thème de la Romance est d'une grâce extrême avec ses mouvements de broderie, ses ornements puis ses notes délicatement détachées. Piano et orchestre insistent sur cette mélodie comme pour prolonger ce moment de sérénité. En forme de rondo, cette

cantilène a deux couplets ; dans le second en sol mineur, le piano se fait de nouveau impétueux. Et cette angoisse sourde ne s'effacera pas totalement dans le finale, où de constants obscurcissements nous rappelleront d'où l'on vient, quand bien même la tonalité de *ré majeur* s'imposera après la cadence et un ultime refrain tourmenté, pour imposer à cette pièce une fin heureuse mais un peu improbable.

François-Gildas Tual

CETTE ANNÉE-LÀ :

1785 : Depuis plusieurs décennies, Prusse et Autriche se querellent et se jalouent, notamment sur la répartition des terres et sur l'appartenance de la Bavière ; en 1785, Frédéric II de Prusse décide de créer le Fürstenbund, « ligue des princes » réunissant Brunswick-Wolfenbüttel, Saxe-Gotha, Saxe-Weimar, Mecklembourg, Bade, Brandebourg-Ansbach, puis l'Archevêque de Salzbourg pour faire face à la domination des Habsbourg.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Olivier Messiaen, *22 concertos pour piano de Mozart*, Librairie Séguier Archimbaud-Birr, 1987-1991. Un recueil d'analyses conçues pour la plupart pour des programmes de concert. À défaut de commentaires académiques et précis, le regard souvent juste et toujours singulier d'un très grand admirateur de Mozart.

LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770 - 1827

Symphonie n°3 « Héroïque » en mi bémol majeur, op. 55

Composée du printemps 1803 au printemps 1804. Sous-titrée « Symphonie héroïque » pour fêter le souvenir d'un grand homme ». **Créée** à Vienne le 7 avril 1805, au Theater an der Wien, sous la direction du compositeur.

Nomenclature : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 3 cors, 2 trompettes ; timbales ; les cordes.

Ce qui anime Beethoven, depuis 1789, c'est l'espoir d'une ère nouvelle, inaugurée par la Révolution française. Le savoir fera reculer l'obscurantisme. Ces aspirations sont au fondement de l'opéra *Leonore*, dont la création a lieu la même année que l'*Héroïque*. Elles ont porté l'écriture du ballet *Les Créatures de Prométhée*. Beethoven voit en Bonaparte une figure de Prométhée, héros libérateur qui porte le flambeau des idéaux révolutionnaires aux peuples ployant sous les tyrannies. L'*Héroïque* lui est initialement dédiée, mais quand Bonaparte se proclame empereur – l'anecdote est célèbre – Beethoven biffe avec rage sa dédicace. L'*Héroïque* est une symphonie de la grandeur. Elle l'est par le nombre de ses musiciens, et par une durée (de 50 à 55 minutes) qui semblait encore insupportable un quart de siècle plus tard : « Si cette symphonie n'est pas abrégée d'une manière ou d'une autre, [...] elle tombera bientôt en désuétude », écrivait un critique britannique en 1829. Novatrice par ses proportions, la *Troisième Symphonie* l'est également par la construction, la véhémence du propos, les dissonances. Le premier mouvement empoigne avec ses deux premiers accords « massifs et percutants, épais et incisifs » (Bernard Fournier), et tourne le dos à la structure habituelle de la symphonie classique au bénéfice de huit motifs. Comme dans les musiques révolutionnaires de Gossec ou Méhul, les vents tiennent une place essentielle. La célèbre *Marche funèbre* du deuxième mouvement fait écho à celles des musiques françaises de l'époque révolutionnaire. La partie centrale du troisième mouvement (Scherzo) fait la part belle aux cors. Le *Finale* reprend, avec variations, un thème du ballet *Prométhée*.

L'*Héroïque* a suscité des interprétations contradictoires. Est-ce une partition évoquant la Révolution elle-même, la destruction du monde ancien et l'avènement de l'apothéose ? Berlioz l'entendait d'une autre oreille : « Elle est intitulée : *Symphonie héroïque* pour fêter le souvenir d'un grand homme. On voit qu'il ne s'agit point ici de batailles ni de marches triomphales, ainsi que beaucoup de gens, trompés par la mutilation du titre, doivent s'y attendre, mais bien de pensées graves et profondes, de mélancoliques souvenirs, de cérémonies imposantes par leur grandeur et leur tristesse, en un mot, de l'oraison funèbre d'un héros. Je connais peu d'exemples en musique d'un style où la douleur ait su conserver constamment des formes aussi pures et une telle noblesse d'expression. [...] Beethoven a écrit des choses plus saisissantes, peut-être, que cette symphonie, plusieurs de ses autres compositions impressionnent plus vivement le public, mais, il faut le reconnaître cependant, la *Symphonie héroïque* est tellement forte de pensée et d'exécution, le style en est si nerveux, si constamment élevé, et la forme si poétique, que son rang est égal à celui des plus hautes conceptions de son auteur. »

Laetitia Le Guay

CES ANNÉES-LÀ :

1802 : Surdité définitive de Beethoven. Testament d'Heiligenstadt. Naissance de Victor Hugo. René de Chateaubriand. Naissance d'Alexandre Dumas. Paix d'Amiens entre la Deuxième coalition (Royaume-Uni, Russie, Turquie) et la France.

1803 : *Symphonie n°2, Le Christ au mont des Oliviers, Concerto pour piano n°3* de Beethoven. Naissance de Berlioz et de Mérimée. Exil de Madame de Staël. Mort de Choderlos de Laclos. Goya termine *La maja nue*.

1804 : Première apparition publique de Rossini à 12 ans. *Guillaume Tell*, drame de Schiller. Gros peint *Bonaparte visitant les pestiférés de Jaffa*. Bonaparte est sacré « empereur des Français ». Première ascension scientifique en ballon.

1805 : *Triple concerto pour violon, violoncelle et piano* et *Leonore* (première version de *Fidelio*) de Beethoven. Mort du peintre Jean-Baptiste Greuze. Première occupation de Vienne par les Français.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Bernard Fournier, *Le Génie de Beethoven*, Fayard, 2016. Un essai récent.
- André Boucourechliev, *Beethoven*, Seuil, coll. « Solfèges », 1963. Incontournable.
- Élisabeth Brisson, *Guide de la musique de Beethoven*, Fayard, 2005.

C'est à l'âge de 12 ans que Maxim Emelyanychev fait ses débuts de chef d'orchestre dans sa ville natale de Nizhny-Novgorod. Peu de temps après, il se produit en Russie avec le même bonheur à la tête d'orchestres baroques et symphoniques. En 2013, il devient chef principal de l'orchestre baroque Il Pomo d'Oro. En 2014, ses débuts très remarqués hors de Russie dans *Don Giovanni* au Teatro de la Maestranza de Séville le propulsent sur les scènes symphoniques et lyriques d'Europe. Ce sont alors, en 2016/2017, une tournée internationale avec Il Pomo d'Oro et Joyce DiDonato, ses débuts à l'Opéra de Zurich dans *L'Enlèvement au Sérail* et ses débuts avec l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, qui l'amèneront à diriger cet orchestre trois fois par an depuis lors. Au cours des deux saisons suivantes, il retourne au Real Orquesta Sinfonica de Sevilla et dirige les orchestres suivants : Orchestra della Svizzera Italiana de Lugano, Orchestre national de Lyon, Orchestra Sinfonica di Milano La Verdi, Royal Liverpool Philharmonic, Orchestre national de Bordeaux. Le Scottish Chamber Orchestra l'invite à diriger, au pied levé, la *Symphonie n°9* de Schubert. Ce concert impressionne les musiciens à tel point qu'ils le nomment immédiatement Chef principal, à la succession de Robin Ticciati, à l'automne 2019, poste qu'il occupera jusqu'en 2025. En 2018/2019, ce sont ses débuts avec l'Orchestre symphonique d'Anvers, l'Orchestre philharmonique des Pays-Bas, l'Orchestre symphonique de Tokyo, le Royal Philharmonic

Orchestra, l'Orchestre philharmonique de Saint-Petersbourg, l'Orchestre national des Pays de la Loire et l'Orchestre de l'Opéra de Rouen. Il emmène Il Pomo d'Oro et Joyce DiDonato en tournée de trois semaines en Asie et au Moyen-Orient. Au cours de la saison, il dirige également l'Orchestra of the Age of Enlightenment à Glyndebourne (*Rinaldo* avec Jakub Orlinski dans le rôle-titre) et au Covent Garden de Londres (*Agrippina*, avec Joyce DiDonato dans le rôle-titre). Il retourne diriger l'Orchestra della Svizzera Italiana et le Royal Liverpool Philharmonic et fait ses débuts américains avec le Seattle Symphony Orchestra. Parmi les temps forts de sa saison 2020/2021, citons *La Clémence de Titus* à Genève et *Les Noces de Figaro* à Toulouse, ainsi que ses débuts avec l'Orchestre de Paris, le London Philharmonic Orchestra, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, le Tapiola Sinfonietta, l'Atlanta Symphony Orchestra. En 2021/2022, Maxim Emelyanychev et Il Pomo d'Oro partent pour trois tournées de concerts en Europe et aux États-Unis, avec Joyce DiDonato, dans *Theodora* de Haendel, qu'ils enregistrent ensemble pour Warner en septembre 2021, et *Eden*, un programme dédié à la nature. En 2022/2023, Maxim Emelyanychev fait une tournée aux États-Unis à la tête du Scottish Chamber Orchestra, qu'il dirige également au Proms de Londres et au Festival International d'Édimbourg. Il fait également ses débuts avec le Philharmonique de Berlin, l'Orchestre de la Radio d'Helsinki, retourne diriger l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestra of the Age of Enlightenment et retrouve le Covent Garden de Londres pour *La Flûte enchantée*. Il entreprend l'enregistrement de l'intégrale des symphonies de Mozart à la tête d'Il Pomo

d'Oro chez Aparté. En 2023/2024, il fait notamment ses débuts avec l'Orchestre symphonique de la Radiodiffusion bavaroise, l'Orchestre de la WDR de Cologne, le City of Birmingham Symphony Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, la Philharmonie de chambre de Brême. Autres temps forts : un récital violon piano avec Aylen Pritchkin au Théâtre des Champs-Élysées à Paris et une tournée européenne avec le Scottish Chamber Orchestra, et en Asie avec l'Orchestre de chambre de Paris. Lauréat de nombreux concours internationaux, tant pour le clavecin, le piano ou la direction, Maxim Emelyanychev reçoit en 2013 un « Masque d'Or », prix le plus prestigieux de Russie, pour sa participation comme pianofortiste à la production des *Noces de Figaro* à l'Opéra de Perm (Sony). Il enregistre plusieurs disques pour Warner Classics/Erato à la tête d'Il Pomo d'Oro, dont un album de symphonies et de concertos de Haydn avec Ricardo Minasi et *In War and Peace*, avec Joyce DiDonato, qui a reçu le Gramophone Award 2017. Pour le label Aparté il enregistre la *Symphonie n°3* de Beethoven et les *Variations sur un thème de Haydn* de Brahms avec les Nizhny-Novgorod Soloists Chamber Orchestra et des *Sonates* de Mozart sur piano-forte qui a reçu le prix Choc de Classica 2018 et l'ICMA 2019. C'est ce label qui enregistre son intégrale des symphonies de Mozart avec Il Pomo d'Oro. Son enregistrement des *Sonates pour piano et violon* de Brahms avec le violoniste Aylen Pritchkin est sorti en 2021, également chez Aparté.

Né en 1988 dans une famille de musiciens, Maxim étudie le piano et la direction d'orchestre à l'école de musique de Nizhny Novgorod avant d'intégrer le Conservatoire Tchaikovsky de Moscou dans la classe de Gennady Rozhdestvensky.

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (plus de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen. Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. Son contrat a été prolongé jusqu'à août 2025, garantie d'un compagnonnage au long cours. Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy l'ont précédé. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan qui, depuis septembre 2022, est sa Première artiste invitée pour trois saisons.

L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival d'Athènes, Septembre musical de Montreux, Festival du printemps de Prague...)

Mikko Franck et le Philhar développent une politique ambitieuse avec le label Alpha. Parmi

les parutions les plus récentes, « Franck by Franck » avec la *Symphonie en ré mineur*, un disque consacré à Richard Strauss proposant *Burlesque* avec Nelson Goerner, et *Mort et transfiguration*, un disque Claude Debussy regroupant *La Damselle élue*, *Le Martyre de saint Sébastien* et les *Nocturnes* ; un enregistrement Stravinsky avec *Le Sacre du printemps*, un disque de mélodies de Debussy couplées avec *La mer* ; un disque Chostakovitch (*Symphonie n° 14*) avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne ; et les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss avec Asmik Grigorian. Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE Concert. Avec France Télévisions, le Philhar poursuit ses *Clefs de l'Orchestre* animées par Jean-François Zygel à la découverte du grand répertoire.

Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* sur Mouv' et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & Mix* avec Fip ou les podcasts *Une histoire et... Oli* sur France Inter, les *Contes de la Maison ronde* sur France Musique...)

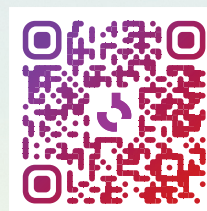
Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestres à l'école.

L'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont ambassadeurs d'UNICEF France.



Écouter pour bien grandir

Langage, imagination, mémoire...
l'écoute de podcasts permet d'accroître des capacités dont votre enfant se servira toute sa vie.



2500 podcasts pour tous les enfants dès 2 ans, à découvrir ici !



franceinfo



Un podcast par jour, des acquis pour toujours

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK directeur musical

JEAN-MARC BADOR délégué général

Violons solos

Hélène Callerette, premier solo
Nathan Mieral, premier solo
Ji Yoon Park, premier solo

Violons

Cécile Agator, deuxième solo
Virginie Buscaïl, deuxième solo
Marie-Laurence Camilleri, troisième solo
Pascal Odden, premier chef d'attaque
Juan-Fermin Ciriaco, deuxième chef d'attaque
Eun Joo Lee, deuxième chef d'attaque
Emmanuel André

Cyril Baletton
Emmanuelle Blanche-Lormand
Martin Blondeau
Floriane Bonanni
Florent Brannens
Anny Chen
Guy Comentale
Aurora Doise

Françoise Feyler-Perrin
Rachel Givetel
Louise Grindel
Yako Ishikura
Mireille Jardon
Sarah Khavand
Mathilde Klein

Jean-Philippe Kuzma
Jean-Christophe Lamacque
François Laprévote
Amandine Ley
Arno Madoni
Virginie Michel
Ana Millet

Florence Ory
Céline Planes
Sophie Pradel
Olivier Robin
Mihaela Smolean
Isabelle Souvignat
Anne Vilette

Altos

Marc Desmons, premier solo
Christophe Gaugué, premier solo
Fanny Coupé, deuxième solo
Aurélia Souvignat-Kowalski, deuxième solo
Daniel Wagner, troisième solo
Marie-Emeline Charpentier
Julien Dabonneville

Clémence Dupuy
Sophie Groseil
Élodie Guillot
Leonardo Jelveh
Clara Lefèvre-Perriot
Anne-Michèle Liénard
Frédéric Maindive
Benoît Marin
Jérémy Pasquier

Violoncelles

Éric Levisonnois, premier solo
Nadine Pierre, premier solo
Adrien Bellom, deuxième solo
Jérôme Pinget, deuxième solo
Armance Quéro, troisième solo
Jean-Claude Auclin
Catherine de Vençay
Marion Gailland
Renaud Guieu
Karine Jean-Baptiste
Jérémy Maillard
Clémentine Meyer-Amet
Nicolas Saint-Yves

Contrebasses

Christophe Dinaut, premier solo
Yann Dubost, premier solo
Wei-Yu Chang, deuxième solo
Édouard Macarez, deuxième solo
Étienne Durantel, troisième solo
Marta Fossas
Lucas Henri
Thomas Kaufman
Simon Torunczyk
Boris Trouchaud

Flûtes

Mathilde Calderini, première flûte solo
Magali Mosnier, première flûte solo
Michel Rousseau, deuxième flûte
Justine Caillé, piccolo
Anne-Sophie Neves, piccolo

Hautbois

Hélène Devilleneuve, premier hautbois solo
Olivier Doise, premier hautbois solo
Cyril Ciabaud, deuxième hautbois
Anne-Marie Gay, deuxième hautbois et cor anglais
Stéphane Suchanek, cor anglais

Clarinettes

Nicolas Baldeyrou, première clarinette solo
Jérôme Voisin, première clarinette solo
Manuel Metzger, petite clarinette
Victor Bourhis, clarinette basse
Lilian Harismendy, clarinette basse

Bassons

Jean-François Duquesnoy, premier basson solo
Julien Hardy, premier basson solo
Stéphane Coutaz, deuxième basson
Hugues Anselmo, contrebasson
Wladimir Weimer, contrebasson

Cors

Alexandre Collard, premier cor solo
Antoine Dreyfuss, premier cor solo
Sylvain Delcroix, deuxième cor
Hugues Viallon, deuxième cor
Xavier Agoué, troisième cor
Stéphane Bridoux, troisième cor
Isabelle Bigaré, quatrième cor
Bruno Fayolle, quatrième cor

Trompettes

Alexandre Baty, première trompette solo
David Guerrier, première trompette solo
Jean-Pierre Odasso, deuxième trompette
Javier Rossetto, deuxième trompette
Gilles Mercier, troisième trompette et cornet

Trombones

Patrice Buecher, premier trombone solo
Antoine Ganaye, premier trombone solo
Ayméric Fournés, deuxième trombone et trombone basse
Raphaël Lemaire, trombone basse
David Maquet, deuxième trombone

Tuba

Florian Schuegraf

Timbales

Jean-Claude Gengembre
Rodolphe Théry

Percussions

Nicolas Lamothe, première percussion solo
Jean-Baptiste Leclère, première percussion solo
Gabriel Benlolo, deuxième percussion solo
Benoît Gaudette, deuxième percussion solo

Harpes

Nicolas Tulliez

Claviers

Catherine Cournot

Cheffes assistantes

Clara Baget
Lucie Leguay

Administrateur

Mickaël Godard

Responsable de production / Régisseur général

Patrice Jean-Noël

Responsable de la coordination artistique

Federico Mattia Papi

Chargées de production / Régie principale

Idoia Latapy
Mathilde Melton-Régimbeau
Hélène Queneau

Stagiaire Production / Administration

Pauline Lumeau

Régisseurs

Philippe Le Bour
Alice Peyrot

Responsable de relations médias

Diane de Wrangel

Responsable de la programmation éducative et culturelle

Cécile Kauffmann-Nègre

Déléguée à la production musicale et à la planification

Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou
Kostas Klybas
Amadéo Kollarski

Responsable de la Bibliothèque d'orchestres et la bibliothèque musicale

Noémie Larrieu

Responsable adjointe de la Bibliothèque d'orchestre et bibliothèque musicale

Marie De Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Giordano Carnevale
Pablo Rodrigo Casado
Aria Guillotte
Parissa Rashidi
Julia Rota

Découvrez les podcasts jeunesse de France Musique en accès libre et gratuit !



Disponibles sur le site de France Musique
et sur l'appli Radio France





RADIO FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

Aline Foriel-Destezet

Grande Mécène de la saison musicale de Radio France

Mécène Principal

La Poste

Mécènes d'Honneur

Covéa Finance

Gucci

Mécènes Bienfaiteurs

Fondation BNP Paribas

Orange

Mécènes Ambassadeurs

Fondation Groupe ADP

Fondation Orange

Le Cercle des Amis

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

MAQUETTISTE **PHILIPPE LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**
Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts
www.pefc-france.org



Le Concert de 20h

Tous les soirs, un concert enregistré
dans les plus grandes salles du monde

photo : © Christophe Abramowitz / RF



Du lundi au dimanche

À écouter sur le site de France Musique
et sur l'appli Radio France

